

Georges Watson-Taylor, Esq, MP (1771-1841), collectionneur de peintures de l'Angleterre Regency

Élodie GOËSSANT

[Ancien Membre](#)

[Docteur\(e\)](#)

Directeur de thèse

[Barthélémy JOBERT](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2011

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

08/10/2016

Thème(s) de recherche

[3. Transferts, échanges, circulations dans l'espace européen et extra-européen](#)

[4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique](#)

Thèse

Résumé

Résumé en français :

Bien que peu connue, la collection Watson-Taylor fut indiscutablement l'une des plus importantes des années 1820 en Angleterre. Elle se distingue par la personnalité particulière de son inventeur qui réunit entre 1803 et 1821 une collection prestigieuse digne des grands ensembles aristocratiques. Cependant, la fortune de George Watson-Taylor reposant sur le marché du sucre de canne aux Antilles, instable et en déclin, il subit un revers de fortune en 1832 l'obligeant à vendre tous ses biens. Il acquit près de trois cent vingt tableaux parmi lesquels de nombreux chefs-d'oeuvre aujourd'hui conservés dans les musées du monde entier. La recherche sur cette collection et ce personnage interroge de nombreux aspects de l'histoire de l'art et des collections à cette période charnière, notamment la question de la spéculation, du connoisseurship, du marché de l'art, du rôle du mécénat dans l'affirmation de l'école britannique de peinture dans son pays et à l'international. Elle s'intéresse également au mouvement historiciste de cette époque encore empreinte de la pensée et de l'esthétique romantique, mais aussi aux questions identitaires propres à l'émergence de nouvelles élites. Autant de sujets liés à un contexte très riche mêlant patriotisme, débat sur l'abolition de l'esclavage et réforme de la vie politique. Elle ouvre une nouvelle fenêtre sur le passage d'un collectionnisme d'Ancien Régime hérité du Grand Tour à un collectionnisme victorien davantage tourné vers l'art national et contemporain. Cette thèse a pour but d'analyser une collection célébrée puis oubliée et de déterminer sa place dans l'histoire du goût et des collections en l'Angleterre à la fin de la période Regency.

Résumé en anglais :

Even if it isn't well-known nowadays, the Watson-Taylor collection was indisputably one of the most important collections of the 1820s in Great Britain. It distinguished itself by the distinctive personality of its founder who assembled between 1803 and 1821 a collection as prestigious as great aristocratic ones. However, George Watson-Taylor's wealth resting on the instable and declining West Indian sugar market, he suffered a reversal of fortune in 1832, forcing him to sell all his properties. He acquired nearly three hundred and twenty paintings including many masterpieces now exhibited in museums all over the world. Research on these collection and figure questions many aspects of the history of art and collections at this pivotal period, in particular issues like speculation, connoisseurship, art market, the role of patronage in the recognition of the British school of painting in its own country and internationally. It also treats of the historicist movement, still tinged with Romantic thought and aesthetic in that period, and of the identity issues related to the emergence of new elites. Many topics linked to a very rich context involving patriotism, debate about the abolition of slavery and political reform. It provides new information about the passage between the ways of collecting inherited from the Grand Tour, and the Victorian ones more focused on national and contemporary art. This doctoral thesis aims to analyze a celebrated then forgotten collection and to determine its place in the history of taste and collecting in Great Britain at the end of the Regency era.

Jury :

Mme Powell (PARIS 4)
M. Howard (Buckingham)
M. Jobert (PARIS 4)
M. Michel (LILLE 3)